



Psychologues et Santé en Essonne

## Atelier « Clinique de la violence » du 23 janvier 2023

### Présentes :

Gaëlle Hanrard  
Sandrine Gahery  
Laure Beuneux  
Maryannick Mazin.

Nous commençons par faire un point sur la différence de comptabilité entre l'auto-entrepreneur et l'entreprise individuelle. Nous évoquons les modalités permettant de lisser les rentrées d'argent pour obtenir un salaire fixe. L'une de nous nous informe de la réunion du réseau "violences intra-familiales" du secteur de Palaiseau ce même jour.

Nous revenons sur l'avenir de l'association, où, sans aucune candidature pour le bureau alors que tous souhaitent partir, l'association est en péril. L'assemblée générale aura lieu le 11 février 2023.

Nous abordons un cas clinique concernant une femme de 63 ans suivie à domicile. Suivi entrecoupé par un internement en psychiatrie. Elle a également souffert d'un cancer de la vessie avec un traitement extrêmement douloureux.

Son passé médical démontre de nombreuses hospitalisations en psychiatrie. Notre collègue pose l'hypothèse une bipolarité rapportée par la patiente non confirmée par diagnostic psychiatrique

La thérapeute intervenant à domicile rencontre régulièrement le mari aidant qui semble très ambivalent par rapport à sa femme et ses soins. On sent un désir de la mettre en EHPAD alternant avec un projet d'une maison plus adaptée à la santé de son épouse.

Le mari paraît très envahissant dans le cadre thérapeutique à domicile, écoutant et intervenant dans les échanges thérapeutiques .

La patiente évoque également des violences physiques du mari .

La patiente est extrêmement envahissante avec la thérapeute et échange énormément par SMS et mail avec elle en dehors des temps de séances. Il est

difficile de faire le tri entre les idées (semi)délirantes de la patiente et la relation d'emprise visible de son mari.

La place et le maintien du cadre thérapeutique est compliqué. Il semble pour autant nécessaire de le reparler pour protéger la thérapeute.

Nous aboutissons à une deuxième situation clinique présentant un homme qui sera vu à domicile sous peu car souffrant de la maladie de Charcot. Son profil paraît hyper envahissant et narcissique, très porté sur la question sexuelle et avec une attitude de séduction qui a pu être dérangeante pour la thérapeute.

La thérapeute s'inquiète de réussir à tenir le cadre à domicile. Compte tenu des débordements il semble nécessaire de poser un cadre très ferme.

Pour l'atelier, Maryannick Mazin